



Une trentaine de réfugiés ont participé à la visite au Haras national d'Avenches. ALAIN WICHT

Laura Jan, l'autre coordinatrice de Babelvita, explique le déroulement de la visite. «Vous allez voir beaucoup de chevaux, mais il ne faut pas les toucher ni crier trop fort car vous allez les énerver», indique-t-elle. Elle présente ensuite l'âne Babalou, pour le plus grand plaisir des enfants, qui ont même la permission de s'asseoir dessus à tour de rôle.

Trouver un travail

La plupart des migrants sont arrivés dans la Broye à la fin de l'année dernière et se sont installés à Avenches dans deux immeubles loués par l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM). La majorité d'entre eux sont au bénéfice d'un permis F ou N. «Dès qu'ils reçoivent un permis B réfugié, ils doivent en revanche quitter le logement mis à disposition par l'EVAM, indique Eliane Nogarotto. C'est très difficile pour eux ensuite de trouver un appartement. La langue demeure un handicap important.»

L'apprentissage du français prend d'ailleurs beaucoup de place dans la vie des nouveaux arrivants. Kibrom Tesfay, venu en Suisse depuis l'Erythrée il y a environ un an et demi, suit par exemple cinq matinées de cours par semaine à Yverdon-les-Bains. «La vie est bonne en Suisse», souligne-t-il dans un français hésitant, parsemé de mots d'anglais.

«C'est important de rencontrer des gens, de communiquer. Mon but est de trouver un travail, mais pour cela, je dois améliorer mon français.» Dans son pays, Kibrom Tesfay travaillait dans le domaine de la construction.

Jihane Ali, arrivée de Syrie avec son mari et ses enfants âgés de 8 et 5 ans, met aussi beaucoup d'énergie dans l'apprentissage de la langue de Molière, qu'elle maîtrise aujourd'hui assez bien. «C'est difficile, témoigne-t-elle. Les enfants se débrouillent beaucoup mieux que nous.» La jeune femme participe fréquemment aux activités organisées par le groupe de bénévoles avenchois. «Ils nous aident beaucoup et nous apprennent notamment à comprendre comment fonctionne le système suisse», note-t-elle.

Souliers pour chevaux

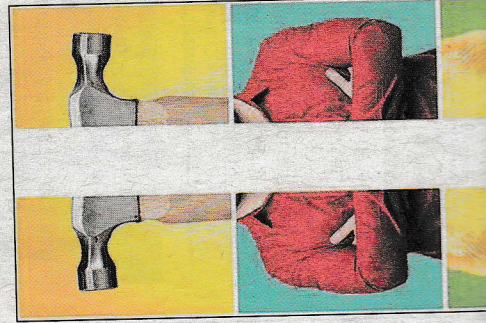
Selon Eliane Nogarotto, l'intégration se passe bien et, petit à petit, les migrants commencent à trouver leurs repères. «Nous les avons introduits dans les socie-

tés locales, ce qui leur permet d'avoir des contacts à l'extérieur de la communauté de migrants», précise-t-elle.

La visite du Haras se poursuit à la forge où deux employés s'activent à modeler le fer chaud. «Ici, ils fabriquent des souliers pour les chevaux», explique Laura Jan devant un parterre d'enfants aux grands yeux impressionnés. Des étincelles jaillissent du feu duquel un forgeron sort un morceau de fer bien rouge. «Je peux toucher?», demande un tout-petit, avant d'être éloigné par sa mère du métal brûlant.

Un peu en retrait, Nicolas Corting surveille les enfants chahuteurs, une petite fille dans les bras. «Ils nous apportent autant à nous que ce que nous pouvons leur apporter», commente le bénévole avenchois, qui accompagne les sorties avec les enfants chaque mercredi après midi. «Il y a tellement de criques sur les réfugiés, le me suis dit qu'il fallait que je fasse quelque chose. Cela m'apporte tellement de bonheur!»

Ici c'est ...FRIBOURG!



Une surprise était réservée aux visiteurs du comptoir de Romont tout au long de la semaine écoulée. A l'entrée et à la sortie de la manifestation, on pouvait notamment admirer une nouvelle affiche réalisée par le bientôt serial graphiste Cyril Li-mat qui, loin d'en rester à son trip-tique jugé sexiste par certains, a encore frappé. Après un assemblage constitué d'une femme au regard de braise avec un

un morceau de corps. Mais là, pas de doux regard d'éphèbe pour inviter le visiteur. C'est un torse bien viril et des bras musclés qui ornent le centre de la composition et jouent la fonction d'accroche.

A en croire la logique de l'image, il est donc inutile de s'entraîner à dé-gainer des regards revolver devant sa glace avant un rendez-vous. Pour emballer, les biscoteaux sont l'argument de persuasion ultime. Il va

teau et la qualité souvent prêtée aux hommes d'être des «têtes dures». Des fortes têtes qui, contrariées, s'isolent pour boudier dans le garage afin de se calmer les nerfs en bricolant?

L'image ne le dit pas, elle évoque simplement la présence d'outils pour les artisans au comptoir, relève son concepteur. Il y a aussi des palmipèdes au comptoir, d'où les pattes de canard qui complètent l'affiche

LES MONTETS

- > **Comptes 2015** Bénéfice de plus de 7700 fr. sur un total des charges de 4,9 mio. Amortissements supplémentaires: 152 000 fr. Attribution à la réserve: 300 000 fr.
- > **Investissements 2015** Total des charges: près de 290 000 fr. Excédent de produits: 346 000 fr. Un résultat dû principalement à une vente de terrain.
- > **CO** La modification des statuts de l'Association du CO des communes de la Broye, en vue de la création d'un troisième site à Cugy, a été acceptée.
- > **Participation** 71 citoyens, mardi.
- > **Source** Cédric Péclard, syndic. CR

VILLENEUVE

- > **Comptes 2015** Bénéfice de 5800 fr. sur un total des charges de 1,88 mio. Attribution à la réserve: environ 20 000 fr.

COMMUNES EXPRESS

Des résultats positifs

Le groupe Babelvita, qui fonctionne maintenant de manière indépendante, a reçu un soutien du CCSI de 2000 francs pour l'aider à l'organisation de différentes activités. CR

DE NOMBREUSES ACTIVITÉS

Babelvita, un groupe formé d'une trentaine de bénévoles, s'est formé sous l'impulsion de la commune et de la commission consultative Suisses-immigrés (CCSI) après l'arrivée de réfugiés dans deux immeubles de la route du Faubourg à Avenches, loués par l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM).

Des cafés rencontres hebdomadaires ont d'abord été mis sur pied afin de permettre aux nouveaux arrivants de s'entraîner à parler français et de nouer des contacts. «Toute une intégration a dû être faite entre eux», souligne Eliane Nogarotto, une des coordinatrices du groupe Babelvita. «Nous sentons qu'ils commencent à tisser des liens.» Chaque mercredi après midi, les bénévoles

accompagnent les enfants pour une sortie dans des lieux publics afin de leur permettre de rencontrer d'autres jeunes de leur âge. Des appuis scolaires ont en outre été organisés en collaboration avec les écoles d'Avenches.

Telle la visite du Haras national, d'autres activités mensuelles sont également prévues, par exemple au site et musée romains, des sorties à la plage ainsi que la visite d'une ferme. Un pique-nique ouvert à toute la population avenchoise aura également lieu le 17 juillet au refuge de la Reine Berthe à Avenches.